



L'assemblée générale du CBE, le 21 avril 2008, à la Mairie de Carpentras

## L'EDITO

# La vie et les atouts de notre CBE

*Visite guidée et commentée de l'action du CBE.*

Il faut vivre quasiment au quotidien les activités du CBE de l'intérieur pour comprendre le nombre, la complexité et les enjeux des tâches auxquelles doit faire face notre organisme. Il y est constamment question de l'avenir de tout un territoire. Impossible de tout dire dans ce premier article. Nos lecteurs découvriront ces activités au fur et à mesure de la parution de ce journal trimestriel.

**Le premier atout :** l'organisation du Conseil d'administration avec cinq collègues. Les administrateurs, tous bénévoles, ont une excellente connaissance du territoire et échangent leurs informations, leurs savoirs, leurs problèmes. Il s'agit des collègues des élus, des chefs d'entreprises, des représentants des salariés, des représentants du secteur associatif et de l'économie sociale et solidaire et des représentants de certains organismes qui sont nos partenaires dans l'action.

**Le second atout :** être proche du terrain. Le CBE peut ainsi animer un dialogue social de qualité. De plus, les cinq CBE du Vaucluse couvrent pratiquement la quasi totalité du territoire. Ce sont des services de proximité indispensables concernant l'information économique, la créa-

tion d'entreprises et d'activités. Mais notre CBE doit faire face aux réalités de son territoire : la ville autour de Carpentras, le rural ailleurs.

**Notre troisième atout :** une équipe technique compétente au service de tous et du territoire. Jeunes, formés (et en formation permanente) pour la fonction qu'ils occupent, les techniciens du CBE sont toujours à l'affût d'informations nouvelles et observent les mutations de l'activité économique et sociale du Bassin d'emploi. Ils aident le Conseil d'administration à en déduire les stratégies qui s'imposent.

**Notre quatrième atout :** Un Observatoire économique et social du Bassin d'emploi a été créé. Il est devenu récemment l'Observatoire de tous les CBE du département.

Un Baromètre économique et social (culturel, un jour peut-être) du Ventoux est en gestation. Il donnera des informations aux médias tous les trimestres. Ce sera un véritable outil pour la décision qu'elle soit politique économique, sociale, écologique (les choix du futur tournent aussi autour de cet enjeu et nous nous employons déjà à les faire connaître, dans le domaine de la construction par exemple. Un diagnostic global sur les activités sur le Bassin d'emploi est en cours d'élaboration.

**Notre cinquième atout :** la fédération départementale des CBE et un futur rapprochement des CBE de PACA. Ainsi chaque CBE met ses compétences spécifiques au profit de tous... et des territoires. Nous sommes en train de travailler à la création d'une fédération régionale. Ceci se concrétisera par une journée ouverte à tous à l'automne.

**Un atout supplémentaire :** les excellents rapports que nous avons avec d'autres organismes qui oeuvrent pour l'avenir du Bassin d'emploi. Ils sont représentés au Conseil d'Administration. Citons le Service public pour l'emploi, les Chambres consulaires (d'Agriculture, des Métiers, du Commerce et de l'Industrie), le Lycée agricole Louis Giraud, la Mission locale pour l'emploi, auxquels il faut rajouter, avec une mention particulière, le RILE (Réseau d'Initiatives Locales pour l'Emploi) et PCI (Pays du Comtat Initiative).

Ainsi, grâce à un véritable partenariat avec les décideurs politiques, économiques et sociaux, le CBE contribue à armer tout un territoire pour faire face aux enjeux de demain.

Jacques Galas, Pdt du CBE

*" Il y est constamment question de l'avenir de tout un territoire "*

## Progresser vers la qualité

*Avec le CBE, les professionnels du tourisme apprennent à travailler ensemble. Explications.*

Le tourisme est un secteur économique vital pour notre bassin d'emploi que ce soit pour les emplois (permanents ou saisonniers) ou les chiffres d'affaires générés. Pourtant, c'est un vaste domaine qui n'a pas encore atteint son potentiel maximum de développement. Les spécialistes considèrent là une « opportunité » pour le territoire. Mais pour atteindre ce plein développement il faut faire fi des « menaces »... Parmi celles-ci, l'émiettement et l'isolement des opérateurs. Ou encore, la prédominance des stratégies opportunistes et concurrentielles. Tout cela dans un contexte de « mondialisation » qui place notre destination touristique en concurrence frontale avec des séjours sous d'autres cieux ensoleillés plus éloignés des clients mais qui arrivent à être moins chers (comme la Tunisie très en vogue cette année). Dans ce contexte une stratégie de cueillette (du touriste) ne tient plus la route. Toute personne engagée dans le tourisme que ce soit une activité unique ou secondaire doit intégrer une approche qualité qui se définit à l'échelle du territoire dans son ensemble : rappelons-nous que le touriste « ignore » les frontières... Pour atteindre cet objectif : une clé d'entrée, c'est la professionnalisation des opérateurs du tourisme. Depuis cinq ans, le CBE intervient dans ce sens. Ainsi, en 2007, le CBE a mené une opération en trois volets : accompagnement, formation et voyages d'études. La restitution de ces travaux a eu lieu le 28 mai dernier à la Maison de Pays de Carpentras. Les profes-

**'' une clé d'entrée : la professionnalisation des acteurs ''**

sionnels présents nous ont conforté dans la nécessité de poursuivre dans une voie qui combine sensibilisation, accompagnement et échange de bonnes pratiques. C'est ainsi que progressivement se constitue autour du Ventoux une plateforme de professionnalisation au service de tous ceux qui œuvrent pour le développement touristique durable de ce territoire.

### Vers l'addition positive des énergies

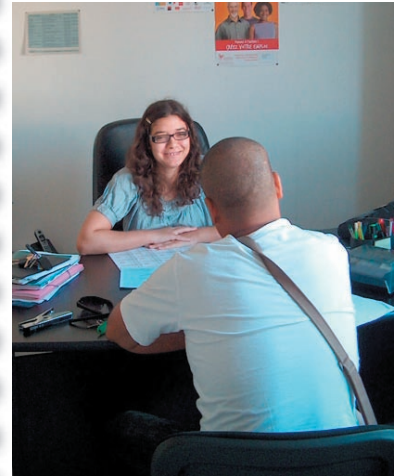
L'accompagnement « de l'idée au projet » est un lent mûrissement surtout quand il s'agit de projets collectifs qui additionnent les rêves et attentes de plusieurs individualités. Force est de constater l'écart entre le souhait et le passage à une réelle démarche de collaboration avec ses voisins... Le chemin existe mais il est semé d'embûches ! Ce qui a été amorcé en 2007 doit donc être poursuivi qu'il s'agisse du regroupement d'artisans, commerçants et exploitants agricoles dans une logique de commercialisation en commun ou bien encore du regroupement de guides et moniteurs d'activités pleine nature aux activités saisonnières...

### Le partage des savoirs et des expériences

La formation-action du mois de novembre 2007 a été l'occasion d'amener les participants à mieux réaliser l'importance de certains sujets : le centrage de l'offre sur les besoins de la clientèle (en tenant compte d'une individualisation toujours plus prononcée des attentes), l'affinage

des conditions de sa rentabilité (dans un contexte de saturation des offres d'hébergement en meublés) ou encore l'importance d'un référencement actualisé en permanence de son offre touristique sur Internet...

## ACCOMPAGNER LES CREATEURS D'ENTREPRISES



Parmi les missions du CBE Pays du Ventoux Comtat Venaissin, l'accompagnement des créateurs d'entreprises tient une place importante. Assuré par Rafika Lamribet et Fabrice Pialat, cet accompagnement personnalisé a lieu en amont comme en aval de la création proprement dite. Toutes les dimensions du projet sont étudiées : juridique, fiscal, commercial.

Mais aussi des aspects fort concrets : les règles d'établissement d'une facture, les conditions générales de vente, etc...

L'accompagnement dure en moyenne de 3 à 6 mois, et se fait en partenariat avec les autres structures du réseau Créatica (Rile, PCI). On peut s'y inscrire soit auprès du CBE, soit auprès du RILE. Après une réunion d'information collective, l'accompagnement démarre dans la structure choisie par le créateur. Les entretiens peuvent avoir lieu le jeudi après midi à Carpentras (maison du département), le 2ème mercredi du mois à Sault (Maison du Département) ou enfin tout les jours, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h au siège du CBE, à Mormoiron.

Et puis, quand chacun apprend à se connaître à l'occasion d'un voyage d'études dans le Queyras, des relations d'affaires se mettent à pousser sur le terreau du respect et de la convivialité.

**Christophe GREBAUX**



Dessin Stéphanie Périllaud

## La création d'entreprise se porte bien !

L'observatoire socio-économique du CBE collecte et analyse les données du département. Aujourd'hui, regards sur la création d'entreprise.

On en parle assez peu, mais il y a un domaine sur lequel les chiffres marquent une progression quasi continue depuis quelques années : la création d'entreprise. Le mois dernier, selon l'APCE<sup>1</sup> (Agence Pour la Création d'Entreprise), le nombre d'entreprises nouvellement créées en France a augmenté de 8%. Et c'est comme ça tous les mois, parfois même avec des progressions à deux chiffres ! Au total, en 2007, plus de 320 000 nouvelles entreprises ont vu le jour... C'est un record.

### Contrastes...

Alors bien sûr, il n'en va pas de même dans tous les secteurs d'activité : l'industrie et l'immobilier se tassent, le commerce de bouche chute carrément (-26,9% entre juin 2007 et juin 2008). Bien entendu, bon nombre de ces nouvelles venues mettront la clé sous la porte à court terme. De plus, il ne s'agit la plupart du temps que de toutes petites entreprises : seules 13% des créations emploient un ou plusieurs salariés au démarrage. Si l'indépendance et le « goût d'entreprendre » motivent nombre de ces nouveaux dirigeants, l'objectif reste avant tout d'assurer son propre emploi<sup>2</sup>. Et puis, en parlant d'emploi, les plus sceptiques pourraient ajouter que ces chiffres sont un cache misère bien commode face à ceux du chômage...

### ... mais source fiable

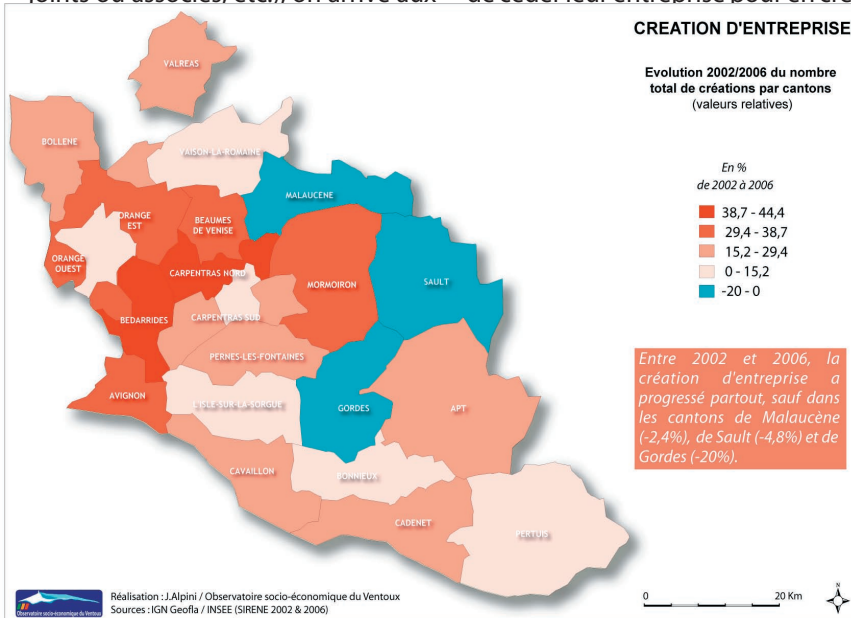
Sur ce point, la méthode de recensement est simple : chaque nouvel établissement est immatriculé au répertoire SIRENE de l'INSEE. Tous les mouvements propres à la vie d'une entreprise doivent ensuite être déclarés (chiffre d'affaire, modification de statut ou de direction, cession/reprise, etc.). Il s'agit donc, malgré quelques défauts, d'une source exhaustive tout à fait fiable.

### Combien d'emplois nouveaux ?

Pour ce qui est de l'emploi induit, on estime quand même à 109 000

le nombre d'emplois salariés directement créés en 2007. Si l'on ajoute aux emplois « auto-crés » par les dirigeants les emplois indirects (emplois non salariés des éventuels conjoints ou associés, etc.), on arrive aux

D'autre part, cette notion de « taux de survie » n'est pas aussi brute que cela : toutes les cessations d'activité ne sont pas forcément des échecs. En effet, certains créateurs choisissent de céder leur entreprise pour en créer



environs de 505 000 emplois. Certes, les personnes inscrites à l'ANPE qui se sont lancées dans la création d'entreprise ont mécaniquement fait baisser les chiffres du chômage. Mais si trois échouent là ou un seul autre parvient à créer de l'emploi, au final, la collectivité y gagne.

### Taux de survie en progression

D'ailleurs, à propos du « taux de survie » des entreprises à trois ans, deux choses sont à noter. D'une part, ce taux a augmenté depuis les générations d'entreprises 1994/1998 et 2002/2006<sup>3</sup>. En 1994, seuls 58% des entreprises créées existaient encore 3 ans plus tard. Le chiffre tombait à 45% cinq ans après. En 1998, les proportions étaient déjà respectivement de 63% et 50% et d'après le « Démoscope pluri-annuel des nouvelles entreprises »<sup>4</sup>, la génération 2004 des nouvelles entreprises confirme que leur robustesse va croissant : près des deux tiers affichaient une bonne performance financière un an seulement après leur création.

une autre, d'autres préfèrent arrêter pour suivre un conjoint ou reprendre un emploi salarié. D'autres encore la mettent seulement en sommeil pour la réactiver plus tard suite à des contraintes personnelles... Au final, seules 2% déposent le bilan et 1% connaissent une liquidation judiciaire (toujours selon le démoscope).

1 L'excellent site de l'APCE est une mine d'information pour les créateurs comme pour les décideurs et professionnels du milieu. A visiter absolument : <http://www.apce.com/>  
2 & 3 Pour plus de détails sur le profil du créateur d'entreprise, se reporter à l'enquête SINE (Système d'Information sur les Nouvelles Entreprises) de l'INSEE et le n°34 de « Insee Résultats » paru en février 2008.

4 Afin d'évaluer la performance des entreprises, Ordimage a mis au point une notation établie selon une méthode originale de scoring qui prend en compte trois critères principaux : la rentabilité, la solvabilité et la robustesse de l'entreprise. Le regroupement de ces bilans a donné naissance à un outil : le « Démoscope pluri-annuel des nouvelles entreprises », premier du genre en France. Pour en savoir plus : allez sur : <http://www.ordimage.com>

**Joan ALPINI**  
Chargé de mission Observatoire

